

**De :** Christiane Herman [mailto:[herman.christiane@gmail.com](mailto:herman.christiane@gmail.com)]

**Envoyé :** lundi 2 juillet 2018 12:21

**À :** VANDE CASTEELE Joachim

**Objet :** N69 Chaussée romaine à Waremme

Cher Monsieur,

Je ne parviens pas à vous envoyer quelques photos datant de février 2018, mars 2018 et mai 2018 d'arbres de la N69 entre l'auto-route et le rond point vers Huy : n'y-a-t-il pas violation de la Loi pour modification brutale de silhouette d'arbre de plus de 30 ans? Sommes-nous encore dans la normalité devant une telle violence sur une quinzaine d'essences différentes ?

Veuillez agréer , Cher Monsieur mes sincères salutations

Christiane Herman

voir mon site "plantearbre" ds les sites de Google

DEWALLEF Geneviève <[genevieve.dewallef@spw.wallonie.be](mailto:genevieve.dewallef@spw.wallonie.be)>

3 juil. (Il y a 5 jours)

À moi

Madame,

Nous avons bien réceptionné votre mail.

Cette mise à gabarit des arbres longeant la N69 à Waremme a été justifier par la fait que certaines branches devenaient cassantes et tombaient régulièrement sur la pistes cyclables. La situation devenant dangereuse pour les usagers faibles, notre entrepreneur d'espaces verts est intervenu.

La mise à gabarit a été, on peut le dire « radical » pour des arbres de cette qualité et croyez bien que je le déplore.

Malheureusement, le mal est fait. Dorénavant, la Direction des Aménagements Paysagers nous accompagne dans chaque décision et dans le suivi du travail de nos baux d'entretien de manière à ce que cela ne se reproduise plus.

Croyez bien que nous sommes soucieux de gérer au mieux notre patrimoine végétal régional.

Bien à vous

ing. Geneviève DEWALLEF MSc  
Premier Attaché - Chef de district

**SERVICE PUBLIC DE WALLONIE**

**Infrastructures routes bâtiments**

DKO1 - 51 - 15 District de Hannut

Impasse de l'Académie, 1, 4280, Hannut

Tél : +32(0)19 51 99 74 - Fax : +32(0)19 51 36 01

**[www.wallonie.be](http://www.wallonie.be)**

**N° vert : 1718** - 1719 (pour les germanophones)

Christiane HERMAN,  
Biologiste, objectrice de croissance  
16b rue d'Elbeck,  
B-4300 Waremme (Oleye), Belgique.  
[herman.christiane@gmail.com](mailto:herman.christiane@gmail.com)  
<https://sites.google.com/site/plantearbre/>

Waremme, le 10 juillet 2018

objet : « *Il n'y aura ni mémoire ni anticipation, ni passé ni avenir, sans le soutien des arbres* » Benoit Desombres, Sagesse des arbres, Calmann-Lévy, mars 2001, p290.

Madame,

Je ne puis accepter votre justificatif au massacre des 350 à 400 arbres de la N69 à Waremme.

Ces arbres de « plus de 30 ans d'âge » étaient arrêtés dans leur développement en hauteur vu l'absence d'intervention pour rendre la dominance au seul bourgeon apical de l'axe vertical suite au traumatisme de leur transplantation, (intervention obligatoire durant les 3 à 10 ans après sa transplantation). A l'époque, l'absence de suivi adéquat fit que ces arbres se sont édifiés dès le départ en « balai de sorcière », c'est-à-dire plusieurs répétitions traumatiques (des A1' qui se concurrencent) et des arbres nettement plus petits que les réverbères. Aucun d'eux, n'était capable de perdre des branches sur la tête des usagers faibles !

Votre Master en science aurait dû vous apprendre que c'est le bourgeon apical qui structure le développement de l'axe. Leur suppression est une réelle **lobotomisation** des sujets, qui, par après, ne savent réagir que par un chaos de répétitions traumatiques (des A1', A1'' des botanistes) communément nommées « rejets ».

De plus, vous devez savoir qu'il n'y a pas d'accès à la profession pour les métiers du vert. Aussi je ne puis accepter que **les Communs** - air, eau, sol, flore, faune, paysage, patrimoine et liens sociaux - soient lâchement abandonnés aux mains des plus offrants dont le seul but est de rentabiliser les machines. Leurs compétences en manipulation de machines de plus en plus performantes ne sont pas mises en cause mais le résultat de ce type de performance, la brutalité, la violence, le court-termisme... n'est pas digne d'un service public. Arbre et sol ne s'accommoderont jamais d'être traités comme « bien », telle que dans nos Lois mercantiles. Leurs rôles, dimensions et longévité sont incompatibles avec nos techniques de brutes. C'est bien pourquoi il n'y a ni cahier des charges, ni bilan les concernant, développant ainsi le déni et le mépris du végétal qui imprègnent les formations même en « agro-bio-tech », alors que l'arbre imprime dans sa morphologie ce qu'il vit ; encore faut-il savoir les lire et c'était là le rôle des « bac+15 » face à la population de « hors-sol » que nous sommes devenus, ayant chacun des engins de destruction massive dans les mains, sans même nous en apercevoir.

Face au changement climatique, nous ne pouvons que soigner la couverture végétale<sup>1</sup>, **celle qui construit le milieu terrestre, qui temporise le climat**, celle qui donne l'épaisseur de la biosphère et constitue l'essentiel de la rugosité du paysage. Ainsi, d'une part, faire comme les chinois : planter des arbres à tour de bras et ainsi augmenter l'épaisseur de la biosphère tout en stockant le CO2 dans le bois et d'autre part, diminuer nos consommations, sont nos seules planches de salut.

---

<sup>1</sup> Ernst Zürcher, *Les arbres entre visible et invisible. S'étonner, comprendre, agir*. Préface de Francis Hallé. Postface de Bruno Sirven. Actes Sud, septembre 2016. (avec notamment une vision germanophone de la photosynthèse :  $1851 \text{ kg CO}_2 + 1082 \text{ kg H}_2\text{O} \gg 1000 \text{ kg de bois} + 1392 \text{ kg O}_2 + 541 \text{ kg H}_2\text{O}$ .)

Ce n'est pas ce qui est montré le long des autoroutes, routes et paysages : ainsi, la mise à blanc du plateau Hesbignon, délesté de tous ses peupliers par commandes groupées pour remplir des porte- conteneurs en partance pour l'Asie, modifiant ainsi l'écoulement de l'air de toute la région, alors que l'on compte 20 à 25 % d'économie d'énergie pour une maison à l'abri du vent par rapport à une en plein vent. Cette mise à blanc réduit l'effet des subsides pour obtenir des économies d'énergie ; ou encore la suppression de la végétation arbustive de la berme centrale des autoroutes qui a pour effet de concentrer l'air sur les bandes inverses et ainsi augmente la consommation de tous les véhicules circulant sur ces bandes. C'est élémentaire et mécanique, sans compter qu'à défaut de végétation centrale vous avez augmenté les dimensions des bermes en béton, à raison de 4 GJ/t d'énergie supplémentaire pour le béton supplémentaire nécessaire à la fabrication des nouvelles bermes - nos démesures ordinaires ! «Asphalte, briques, béton, machines » sont les seuls investissements reconnus par la logique comptable.

Face au changement climatique, pour les générations suivantes, augmenter la résilience des milieux est un impératif et ne s'obtiendra que par un nouveau service public de gardes locaux, nommés et logeant sur leur canton, dont l'unique but serait de penser aux générations suivantes en apportant là où ils sont, les solutions diversifiées et de bon sens au bénéfice de tous (flore et faune y compris humanité), sans « mise au gabarit- la négation même de la diversité ». Les gestes efficaces et adéquats, décelés par les personnes de terrain, travaillant par « unité paysagère » et sur le long terme, seront seuls garants d'une transition plus que nécessaire pour contrer les aberrations de l'agriculture industrielle et chimique, les démesures ordinaires de l'horticulture ou de l'aménagement du territoire. A l'heure où on parle d'engagement de milliards pour la défense nationale, il est nécessaire de grappiller quelques millions pour que l'élémentaire d'une défense réelle de nos communs soit prise en compte, et non par procuration via sous-traitant et moins disant, comme actuellement où personne n'est responsable sur le long terme.

Face au silence ahurissant des autorités et des médias, j'ai le regret de vous annoncer que je dépose plainte pour violation de la Loi (CWATUB article 266, je crois) en raison de la modification brutale de la silhouette de 350 à 400 arbres du domaine public sur la N69 à Waremme.

Veillez accepter mes excuses pour la violence de ce mail qui est à l'image de ce qui est fait aux arbres. Bien à vous

Christiane Herman